

FUTURA

La climatisation, un confort incompatible avec l'avenir ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Peut-on envisager un avenir sans la clim ? C'est le décryptage de la semaine dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Aaaah la clim, ça fait du bien en ces temps de chaleur. Pourtant vous avez dû l'entendre, utiliser à foison le climatiseur, ça n'est pas très bon pour la planète, ça vient en réalité participer au réchauffement climatique. Mais alors que faire ? Les avancées technologiques sont-elles suffisantes pour régler ce problème ou faudra-t-il se laisser mourir de chaud ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans Vitamine Tech on parle du problème qui entoure l'utilisation de la clim et des comportements qui peuvent faire la différence.

[Une musique électronique calme.]

Ces dernières années, chaque été c'est la même chose : la canicule fait sa grande apparition et cause un boom des ventes de climatiseurs. Selon l'IEA, l'Agence internationale de l'énergie, alors qu'il y avait environ 1,6 milliard de clim en 2016, nous pourrions atteindre 4 milliards de climatiseurs d'ici 2050. Si on regarde d'un peu plus près, on constate qu'il y a explosion de la demande dans le monde entier ! Aux États-Unis, la clim, c'est quasiment un réflexe : près de 90 % des foyers en sont équipés. En Europe, on partait de loin, mais la tendance s'accélère : le taux d'équipement a doublé depuis les années 90 pour atteindre 19 % en 2022. En Asie, la croissance est fulgurante : en 20 ans, la part des logements équipés est passée de 19 à 47 %, une augmentation surtout portée par la Chine, qui est devenue la première du marché mondial. Et le continent africain dans tout ça est encore peu équipé, avec seulement 4 à 6 % des foyers concernés... Mais la demande monte, en fait, elle grimpe globalement dans les grandes villes sous l'effet de l'urbanisation, qui rend ces lieux d'habitation plus chauds ; de la hausse du niveau de vie, qui rend la clim un peu plus accessible ; et surtout du réchauffement climatique, qui rend ce diffuseur d'air frais de plus en plus indispensable. Comme vous vous en doutez, cette "invasion" de climatiseurs n'annonce rien de bon et a un lourd impact sur l'environnement. D'abord, parce qu'elle fait exploser la demande d'électricité, souvent produite à partir de charbon ou de gaz, ce qui augmente les émissions de CO₂. En plus, elle contribue à l'effet d'îlot de chaleur urbain, car elle rejette de la chaleur dans les villes. Si on creuse un peu plus pour trouver un

responsable, notre regard se pose tout particulièrement sur les fluides frigorigènes (HFC). Mais qu'est-ce que c'est ? Eh bien on peut dire que c'est l'élément qui rend la clim très polluante. En fait, il s'agit d'un fluide utilisé pour refroidir des dispositifs réfrigérants comme le congélateur par exemple. Le gros problème, c'est que les climatiseurs utilisent ce gaz à effet de serre qui est jusqu'à 1000 fois plus puissant que le CO₂. Finalement cette histoire, c'est un peu le serpent qui se mord la queue : j'ai chaud, je cherche à me rafraîchir mais du coup je contribue aussi au réchauffement climatique. Quel paradoxe !

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

L'utilisation du climatiseur devient au fil des ans une vraie question de santé publique au vu des nombreuses personnes qui décèdent à cause de la chaleur. Avec le réchauffement climatique, la canicule tuerait, d'après l'OMS, plus de 175 000 personnes par an rien qu'en Europe. Alors que faire ? L'agence de la transition écologique, l'ADEME, estime que les progrès techniques devraient permettre de réduire la pollution liée aux gaz réfrigérants. Mais l'organisation affirme aussi que la technologie seule ne suffira pas pour atteindre les objectifs fixés, le comportement des consommateurs jouent un rôle clé. Des gestes simples peuvent faire la différence. Par exemple, baisser la température de 1 degré seulement, augmente la consommation d'énergie de 7 à 10 %. L'agence de la transition écologique recommande alors de ne pas descendre sous le seuil des 26 °C à l'intérieur. Nettoyer les filtres, éviter les heures de pointe, fermer volets et fenêtres pour limiter le besoin de clim, ça peut avoir un réel impact ! Des alternatives plus propres existent aussi : ventilateurs performants, climats réversibles à haut rendement, thermostats intelligents, ou encore bâtiments mieux isolés et végétalisés : il y a une panoplie de choix. Et puis il faut aussi savoir que tous les climatiseurs ne se valent pas. Derrière un même boîtier, il peut y avoir de grandes différences d'impact. Les modèles bas de gamme consomment plus d'électricité, sont moins efficaces... et fuient le plus souvent. Or, ces fuites libèrent dans l'air les fameux fluides frigorigènes. Il existe bien des alternatives plus propres mais ces technologies restent minoritaires et plus coûteuses. Résultat : un climatiseur mal choisi ou mal entretenu peut émettre, en un an, autant de gaz à effet de serre qu'une voiture. Alors, pour rester au frais sans faire fondre les glaciers, mieux vaut bien s'informer.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura Santé dans lequel Melissa Lepoureau vous parle de ce que la chaleur peut provoquer sur notre corps ! Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]